

furent complètement remaniées et portées au nombre de 38, dans un but d'hostilité contre la race française. Il n'y eut plus que 5 divisions électorales où la population française fût en majorité. (1)

Les élections générales qui suivirent ce remaniement fortifièrent le gouvernement libéral ; 33 libéraux furent élus contre 5 conservateurs ; dans les 5 divisions françaises, 5 libéraux l'emportèrent. (2)

La bataille allait s'engager tout de bon sur la question vitale des écoles.

Les écoles avaient été jusqu'alors, les unes *catholiques*, les autres protestantes : les *écoles catholiques* pour les *enfants catholiques*, et les *écoles protestantes* pour les *enfants protestants* : les unes et les autres *établies par la loi*, recevant l'argent public au *pro rata* du nombre des élèves : les unes et les autres soumises à un Conseil général ou *Bureau d'Education*, qui se divisait en 2 sections : la *section catholique*, chargée d'administrer les *écoles catholiques* ; la *section protestante* chargée, avec le *Surintendant protestant*, d'administrer les *écoles protestantes*.

En vertu du système d'instruction publique, les catholiques comme les protestants avaient la faculté d'organiser eux-mêmes leurs écoles et de les voir assistées par des fonds publics. A raison de leur caractère *distinctif*, toutes les écoles étaient *confessionnelles* ou *séparées* ; à raison de leur caractère *légal* et des subventions financières accordées sur le budget public, elles pouvaient être appelées *publiques, communes*, et même *nationales*, sans être *neutres, antichrétiennes* et *sans Dieu*.

Le gouvernement libéral et anglo-manitobain du Manitoba entreprit de supprimer ces anciennes écoles *séparées, publiques* et *nationales* dans un sens rationnel et chrétien, et de les remplacer par les fameuses écoles *nationales* ou *publiques* des *Etats-Unis*, avec la *neutralité scolaire* et la *langue anglaise* comme conditions fondamentales.

Laissons le récit au grand champion de la race française dans cette lutte scolaire, à la première et grande victime de la

(1) Il y aurait un mémoire fort intéressant à faire sur l'habileté du gouvernement libéral du Manitoba à noyer les électeurs de langue française dans les électeurs anglais et protestants. Ainsi dans l'ancienne Montagne de Pembina, où nous écrivons ces pages, les hommes de langue française forment une population compacte, comprenant les paroisses de Saint-Léon, Saint-Alphonse, Notre-Dame de Lourdes, Bruxelles, Mariapolis, etc. Cette population est unie, sur un territoire distinct, par sa langue, sa religion, ses mœurs, ses intérêts : cependant, on a su scinder cette population en trois tronçons, noyés chacun dans une majorité anglaise. O gouvernement parlementaire... O représentation de tous les groupes et de tous les intérêts....!

(2) Six catholiques furent élus : MM. Lagimodière, Martin Jérôme, A. F. Martin, Prendergast et Thomas Gellay, libéraux, Roger Marion, conservateur.